



MONTRÉAL

1180, rue Drummond
Bureau 620
Montréal (Québec) H3G 2S1
T 514 878-9825

QUÉBEC

3340, rue de La Pérade
4^e étage
Québec (Québec) G1X 2L7
T 418 687-8025

CONSULTATION PUBLIQUE SUR LA MOBILITÉ DANS LES RÉGIONS DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

RAPPORT FINAL

PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

03	/Introduction
07	/Chapitre 1 – Transport : usage et perceptions
	Moyen de transport principal
	Utilisation du transport en commun
	Perceptions de la circulation et de la mobilité
13	/Chapitre 2 – Solutions pour améliorer la mobilité
	Réseau structurant de transport en commun
	Perceptions de solutions pour améliorer la mobilité

Contexte

À l'automne 2023, le gouvernement du Québec s'est engagé à mener une consultation afin de recueillir l'opinion du grand public à l'égard de la mobilité dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Cette consultation a été réalisée par le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) en deux volets :

- 1) une consultation publique à participation volontaire;
- 2) un sondage scientifique auprès de la population québécoise.

Ce rapport fait état des résultats du premier volet, soit la **consultation publique à participation volontaire**.

Définition et objectif

Bien qu'elle puisse ressembler à un sondage dans la forme (notamment à cause du questionnaire en ligne), **une consultation publique n'est pas un sondage**. Le sondage obéit à différentes règles scientifiques (ex. : méthodes d'échantillonnage) permettant de généraliser ses résultats à l'ensemble de la population, ce qui n'est pas le cas de la consultation publique. Celle-ci peut prendre différentes formes, mais dans ce cas-ci, il s'agissait d'un exercice de participation citoyenne numérique, ouvert à tous, avec ses avantages et ses limites.

L'objectif de la consultation était de permettre au grand public de s'exprimer sur les enjeux de mobilité dans les régions visées. Le questionnaire a été conçu par le MTMD, puis programmé et hébergé par SOM. Il était accessible en français sur la plateforme de consultation du gouvernement du Québec (consultation.quebec.ca) du 27 février au 22 mars 2024.

Limites

- Une consultation publique n'est pas représentative de l'opinion de la population, seulement de ses participants. Ainsi, les résultats contenus dans ce rapport ne peuvent **en aucun cas** être généralisés à la population québécoise ni aux habitants des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Ils ne constituent que l'opinion de ceux et celles qui y ont volontairement participé.
- Contrairement à un sondage, où tous les paramètres sont contrôlés, le format retenu pour la consultation publique permettait à un individu de répondre plusieurs fois. Il était toutefois prévu d'éliminer les doublons *a posteriori* à l'aide des adresses IP. Cette méthode, qui permet de supprimer les questionnaires multiples provenant de la même connexion internet, est simple à mettre en œuvre et ne requiert pas de processus d'authentification complexe, ce qui constitue un avantage pour des consultations ouvertes à un large public.

Limites (suite)

- L'élimination des doublons basées sur les adresses IP est toutefois imparfaite :
 - Elle peut conduire à l'élimination de questionnaires valides lorsque plusieurs individus partagent la même connexion internet. Pour contrer en partie cet inconvénient, et considérant qu'il s'agit d'une consultation citoyenne et non professionnelle, jusqu'à trois questionnaires remplis par adresse IP ont été tolérés. Et même si une seule personne a participé trois fois, intentionnellement ou non, il n'y a aucun risque qu'elle puisse influencer les résultats de la consultation étant donné le grand nombre de participants.
 - L'utilisation de VPN ou de serveurs proxy par les participants permet de contourner cette méthode puisqu'il s'agit de technologies qui peuvent masquer la réelle adresse IP de l'utilisateur. Il faut cependant une intention malveillante et des connaissances en informatique pour mettre en œuvre cette stratégie.
- Enfin, des questionnaires ont aussi été éliminés sur la base de la durée, pour détecter certains comportements indésirables et pour réduire la probabilité que des robots aient été programmés pour répondre plusieurs fois. Nous avons considéré qu'un questionnaire rempli en moins de deux minutes n'était pas valide.

Participation

Au total, 62 038 questionnaires ont été remplis. Après l'élimination des doublons (tolérance d'au plus 3 questionnaires remplis par adresse IP) et des questionnaires remplis trop rapidement (sous les 2 minutes), **la consultation compte 51 667 participants.**

L'analyse des résultats avant et après l'élimination de ces 10 371 questionnaires montre qu'il y a peu de différences dans les résultats : les tendances sont inchangées après le processus.

Traitement des données

Les données ont été traitées par SOM et n'ont pas été pondérées.

Une sélection aléatoire de 2 500 questionnaires remplis par des participants des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches a été utilisée pour effectuer la codification des réponses aux questions ouvertes (le choix « autre » des questions A5 et A6a et la question ouverte B7).

Profil des participants

Sur les 51 667 participants valides, les deux tiers proviennent de la région de la Capitale-Nationale et 23 % de la région de Chaudière-Appalaches. Seulement 12 % des participants habitent donc une autre région. Ces derniers ne répondaient qu'à quelques questions de la consultation puisqu'ils sont moins directement concernés par le sujet.

Le tableau ci-dessous présente le profil des participants, en excluant la non-réponse (choix « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre »). On constate notamment que peu de jeunes ont participé à la consultation (13 % de participants ont moins de 35 ans) et qu'elle compte une majorité d'hommes (62 %), de travailleurs (65 %) et de participants scolarisés (58 % ont un diplôme universitaire). Mentionnons par ailleurs que 70 % des participants disent avoir entendu parler de la consultation via les médias traditionnels et 23 % par les médias sociaux; les autres moyens (ex. : site web du Ministère, Consultation Québec, moteur de recherche) sont négligeables. C'est donc en grande partie le travail journalistique qui a stimulé la participation.

	%		%
Région administrative (n : 51 667)		Scolarité (n : 50 176)	
Capitale-Nationale	65	Études secondaires ou moins	16
Chaudière-Appalaches	23	Études collégiales	26
Autres régions	12	Études universitaires	58
Âge (n : 51 150)		Occupation* (n : 45 048)	
Moins de 25 ans	2	Travailleur	65
25-34 ans	11	Retraité	31
35-44 ans	18	Autre (ex. : au foyer, aux études)	4
45-54 ans	19	Lieu de travail* (n : 30 030)	
55-64 ans	22	Surtout en télétravail	14
65 ans ou plus	27	Autant télétravail que présentiel	25
Genre (n : 49 782)		Surtout en présentiel	52
Féminin	37	Sur la route	10
Masculin	62		
Autre	1		

* Ces questions ont été posées aux habitants des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches seulement, et visent essentiellement, comme les autres questions de profil d'ailleurs, à nuancer l'interprétation des résultats le cas échéant.

INTRODUCTION (SUITE)

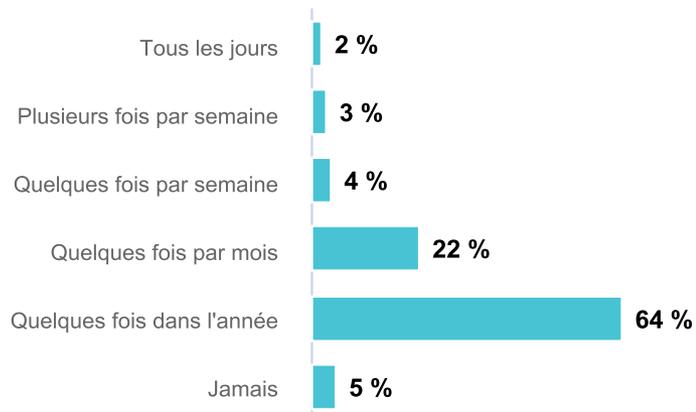


Profil des participants (suite)

- Les résidents d'autres régions du Québec qui ont participé à la consultation sont surtout des visiteurs occasionnels : plus des deux tiers (69 %) ne sont venus dans les régions de la Capitale-Nationale ou de Chaudière-Appalaches que quelques fois au cours de la dernière année, voire jamais.
- Il s'agit essentiellement de visites personnelles pour des vacances ou pour voir les amis et la famille.
- Pour un total de 12 %, les participants provenant d'autres régions se répartissent comme suit : 3 % dans la région de Montréal, 2 % en Montérégie et 1 % dans quelques autres régions (Bas-Saint-Laurent, Centre-du-Québec, Estrie, Laurentides, Lanaudière, Mauricie, Saguenay-Lac-Saint-Jean).

QC1. En moyenne, à quelle fréquence vous êtes-vous déplacé dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches au cours des 12 derniers mois?

Base : Répondants des autres régions que Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse; n : 6 125



QC2. Pour quelle raison vous êtes-vous déplacé principalement dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches au cours des 12 derniers mois?

Base : Répondants des autres régions qui ont visité les régions Capitale-Nationale ou Chaudière-Appalaches au cours des 12 derniers mois, excluant la non-réponse; n : 5 827

	%
Pour visiter des amis ou de la famille	40
Pour les vacances ou les loisirs	32
Pour le travail	17
Seulement de passage (en transit)	7
Autre	4

Chapitre 1

TRANSPORT : USAGE ET PERCEPTIONS

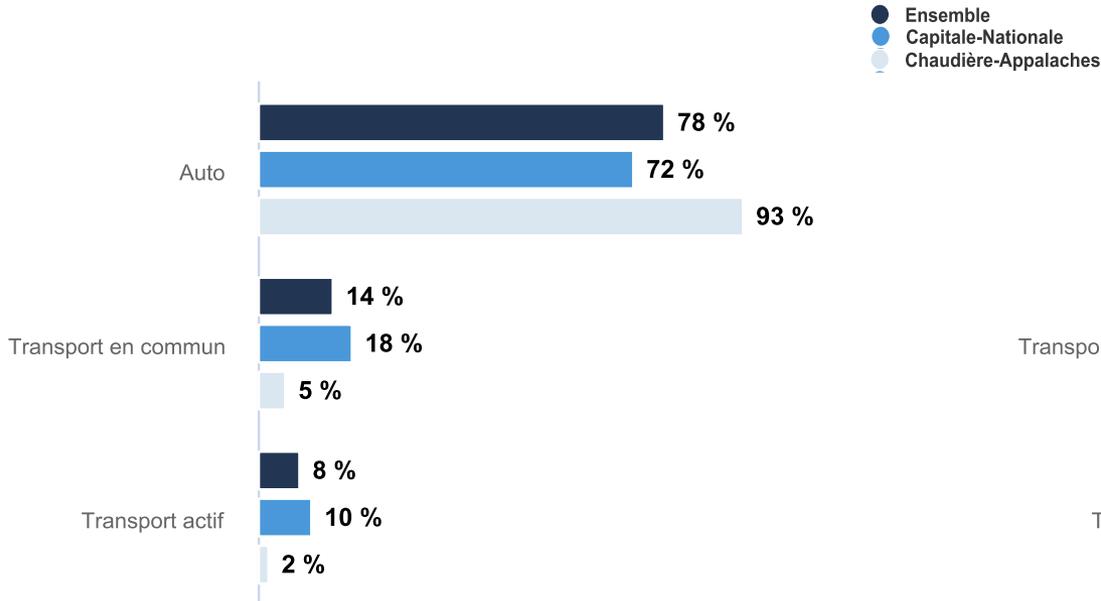
- Moyen de transport principal
- Utilisation du transport en commun
- Perceptions de la circulation et de la mobilité

MOYEN DE TRANSPORT PRINCIPAL



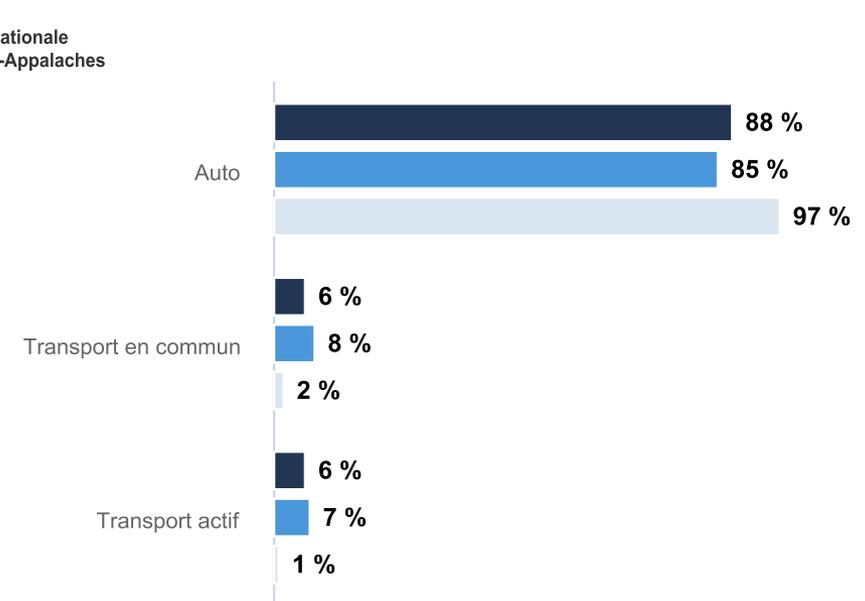
QA4a. Quel moyen de transport utilisez-vous principalement pour vous rendre au travail ou à votre lieu d'études?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches qui travaillent ou étudient ailleurs qu'à leur domicile, excluant la non-réponse; n : 28 756



QA4b. Quel moyen de transport utilisez-vous principalement pour vos déplacements fréquents, autre que le travail ou les études?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse; n : 45 271



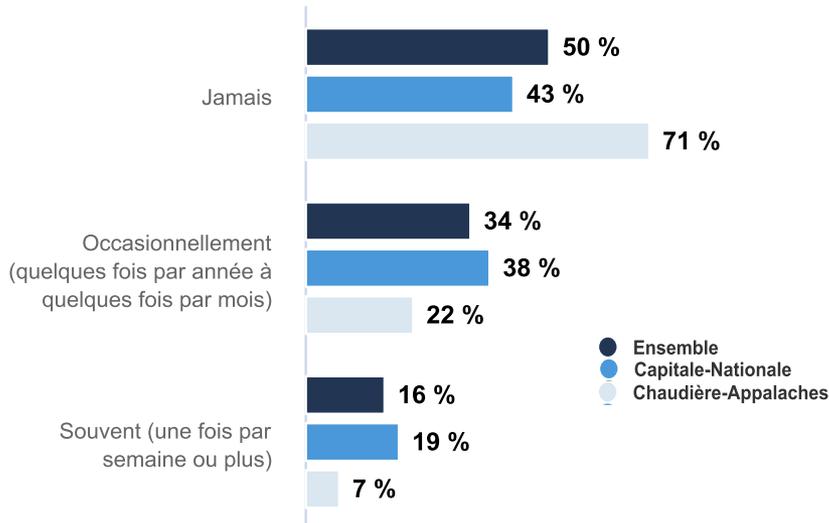
Faits saillants

- L'automobile est le moyen de transport principal de la grande majorité des participants, davantage en Chaudière-Appalaches que dans la Capitale-Nationale.
- Le transport alternatif (en commun, actif) est plus utilisé pour le travail ou les études que pour les autres déplacements courants.
- Les gens de La Cité-Limoilou qui ont participé à la consultation utilisent nettement moins la voiture comme moyen de transport principal tant pour le travail (38 %) que pour les autres déplacements (56 %), et ce, bien que les trois quarts d'entre eux en possèdent une.

La quasi-totalité des participants des régions de la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches (93 %) vit dans un ménage qui est propriétaire ou locataire à long terme d'au moins un véhicule de promenade.

QA6. En moyenne, à quelle fréquence avez-vous utilisé le transport en commun dans la région de la Capitale-Nationale ou de la Chaudière-Appalaches au cours des 12 derniers mois?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse; n : 45 039



Faits saillants

- En tout, 57 % des participants de la Capitale-Nationale et 29 % des participants de Chaudière-Appalaches ont utilisé le transport en commun dans la dernière année.
- Les utilisateurs « réguliers » (qui prennent le transport en commun au moins une fois par semaine) représentent 19 % des participants de la Capitale-Nationale et 7 % des participants de Chaudière-Appalaches.

UTILISATION DU TRANSPORT EN COMMUN (SUITE)



QA5. Que faudrait-il améliorer pour que vous considériez utiliser le transport en commun plus souvent?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches + conduit un véhicule comme mode de transport principal pour le travail, les études ou les déplacements courants

Plusieurs réponses possibles*

	Ensemble % (n : 38 603)	Capitale- Nationale % (n : 27 528)	Chaudière- Appalaches % (n : 11 075)
<i>Je ne suis pas intéressé(e) par le transport en commun</i>	38	33	51
Ajout d'un nouveau moyen de transport en commun	32	37	20
Augmentation des fréquences de passage des autobus	20	22	17
Ajout de lignes d'autobus express avec un nombre d'arrêts limités	18	19	15
Ajout de lignes d'autobus	16	18	13
Autre (ex. : meilleure intégration du transport en commun entre Québec et Lévis, bonifier l'offre de traversiers, faciliter les correspondances et le transport de matériel)	14	14	15

Faits saillants

- L'intérêt pour le transport en commun est moins marqué en Chaudière-Appalaches que dans la Capitale-Nationale.
- La répartition des réponses entre les différentes options proposées montre qu'il faudrait sans doute une combinaison de moyens pour amener les participants à utiliser davantage le transport en commun.
- Dans la Capitale-Nationale, l'ajout d'un nouveau moyen de transport en commun se démarque des autres options (37 %).

QA6a. Pour quelle(s) raison(s) n'utilisez-vous [jamais/que quelques fois par année] le transport en commun pour vos déplacements?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches + utilise peu (quelques fois par année) ou pas (jamais) le transport en commun, excluant la non-réponse

Plusieurs réponses possibles*

	Ensemble % (n : 31 970)	Capitale- Nationale % (n : 22 047)	Chaudière- Appalaches % (n : 9 923)
Le service offert ne correspond pas à mes besoins	58	59	54
Le temps de trajet est trop long	43	47	34
Il n'y a pas de lignes d'autobus à proximité de mon secteur	22	16	36
La qualité du service offert n'est pas satisfaisante	16	17	14
Le service offert manque de fiabilité	10	10	10
Les tarifs des titres de transport en commun sont trop élevés	9	10	7
Autre (ex. : préfère le transport actif, manque de stationnements incitatifs, pas assez confortable, peu de sorties)	14	14	12

Faits saillants

- Pour justifier la faible utilisation du transport en commun, les participants des deux régions font surtout référence à l'inadéquation de l'offre (ne correspond pas aux besoins, trop long). En Chaudière-Appalaches, s'ajoute le manque de parcours à proximité.
- Relativement peu de participants remettent en question la qualité ou encore la fiabilité du service de transport en commun.

* Comme les répondants pouvaient sélectionner plusieurs des choix de réponses proposés, le total excède 100 % et les pourcentages ne peuvent être additionnés manuellement. Les pourcentages correspondent à la proportion de participants ayant sélectionné un choix de réponse donné.

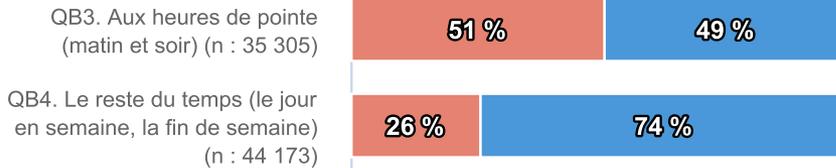
PERCEPTIONS DE LA CIRCULATION



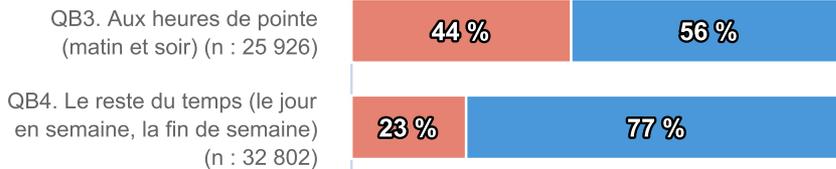
QB3-B4. Comment évaluez-vous votre temps de déplacement aux heures de pointe (B3)/le reste du temps (B4)?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant les répondants qui ne circulent pas aux heures de pointe (pour B3) et la non-réponse

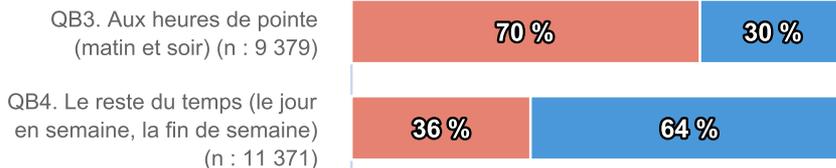
Ensemble



Capitale-Nationale



Chaudière-Appalaches



Faits saillants

- Aux heures de pointe, la moitié des participants de la consultation jugent que leur temps de déplacement est peu, voire pas du tout acceptable. Cette perception est plus marquée lorsque l'automobile est le principal moyen utilisé pour se rendre au travail (52 %) par rapport au transport en commun par exemple (39 %).
- Le reste du temps, le quart des participants considèrent que le temps de déplacement est peu ou pas du tout acceptable.
- Peu importe l'heure de la journée, les participants de la Capitale-Nationale sont moins critiques par rapport à leur temps de déplacement que les participants de Chaudière-Appalaches.
- Un peu plus du quart des participants qui proviennent des autres régions du Québec estiment que leur temps de déplacement est peu ou pas du tout acceptable lorsqu'ils circulent dans la Capitale-Nationale ou Chaudière-Appalaches.

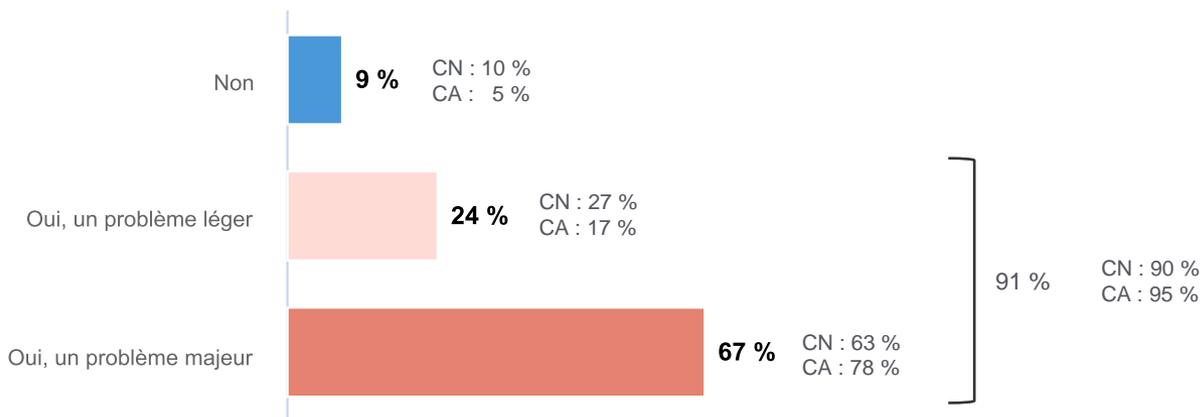
QC3. Lorsque vous circulez dans la région de la Capitale-Nationale ou de Chaudière-Appalaches, considérez-vous le temps moyen de vos déplacements comme étant [acceptable]? Base : Répondants des autres régions que Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse

Autres régions (n : 6 114)



QB5. Considérez-vous qu'il y a un problème de mobilité dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse; n : 44 515



Faits saillants

- Les personnes qui ont participé à la consultation estiment en vaste majorité qu'il y a un problème de mobilité dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.
- Ce problème est même considéré comme « majeur » par les deux tiers des participants, une perception encore plus marquée en Chaudière-Appalaches (78 %).



Chapitre 2

SOLUTIONS POUR AMÉLIORER LA MOBILITÉ

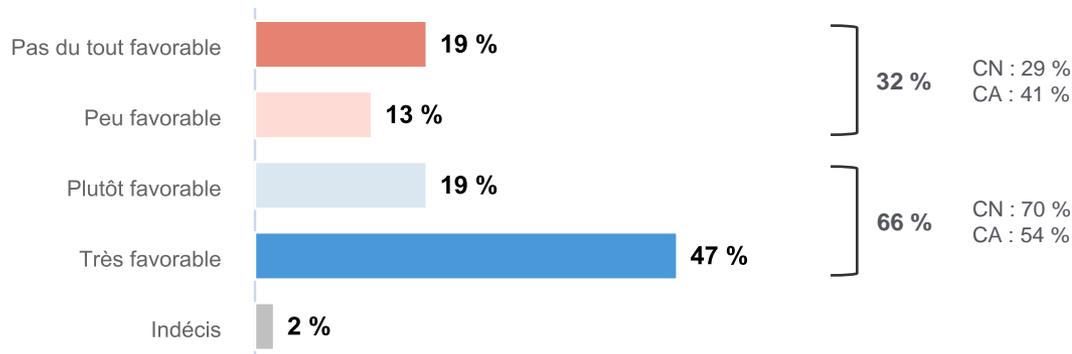
- Réseau structurant de transport en commun
- Perceptions de solutions pour améliorer la mobilité

RÉSEAU STRUCTURANT DE TRANSPORT EN COMMUN



QB1. Dans quelle mesure êtes-vous favorable à la mise en place d'un réseau structurant de transport en commun, soit un réseau de transport en commun majeur proposant divers moyens de déplacement qui permettent de transporter beaucoup de personnes de manière confortable, efficace, fiable et attrayante, dans la Communauté métropolitaine de Québec (qui comprend les villes de Québec, Saint-Augustin-de-Desmaures, L'Ancienne-Lorette, la Ville de Lévis ainsi que les MRC de La Jacques-Cartier, de l'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré)?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, n : 45 401



Faits saillants

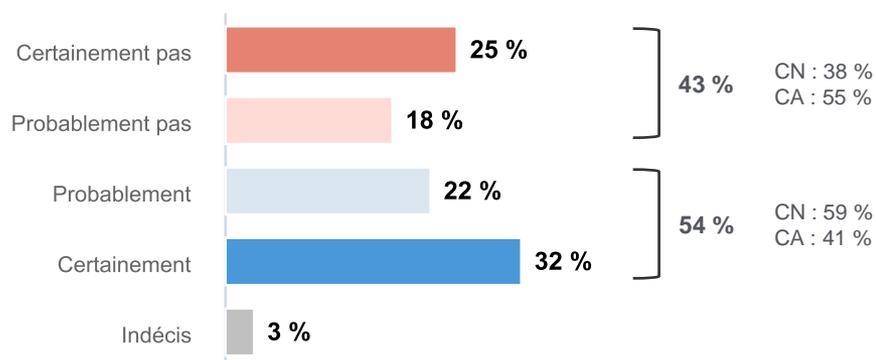
- Les participants de la consultation sont majoritairement en faveur de la mise en place d'un réseau de transport structurant dans la communauté métropolitaine de Québec (66 %); la moitié (47 %) y est même très favorable.
- L'appui est toutefois plus tiède en Chaudière-Appalaches, où seulement 54 % des participants y sont favorables (contre 70 % dans la Capitale-Nationale), dont 32 % de « très favorable » (52 % dans la Capitale-Nationale).

Quelques autres différences sont intéressantes à souligner :

- Les participants les plus enthousiastes (très ou plutôt favorables) proviennent des arrondissements La Cité-Limoilou (87 %) et Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge (80 %). En revanche, les participants plus éloignés du centre sont moins favorables au projet. Par exemple, le taux de réponses favorables (très ou plutôt) est de 51 % chez les participants de l'arrondissement Haute-Saint-Charles, de 62 % à Lévis et de 43 % ailleurs sur la Rive-Sud.
- Plus les participants sont scolarisés, plus ils appuient la mise en place d'un réseau structurant de transport en commun.
- Les participants dont le ménage ne possède pas de véhicule sont beaucoup plus favorables au projet (87 %) que ceux qui ont un véhicule (64 %).
- De la même façon, ceux qui utilisent l'auto comme moyen de transport principal pour se rendre au travail ou à l'école sont moins favorables (55 % contre 91 % lorsque le transport en commun est le moyen de transport principal).
- Enfin, les trois quarts des participants de moins de 35 ans sont favorables (76 %). L'appui diminue chez les participants âgés de 35 à 54 ans (60 %) pour remonter ensuite, en particulier chez les 65 ans ou plus (72 %).

QB2. Selon vous, la mise en place d'un tel réseau de transport en commun permettrait-elle d'améliorer vos déplacements quotidiens?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, n : 45 401



Faits saillants

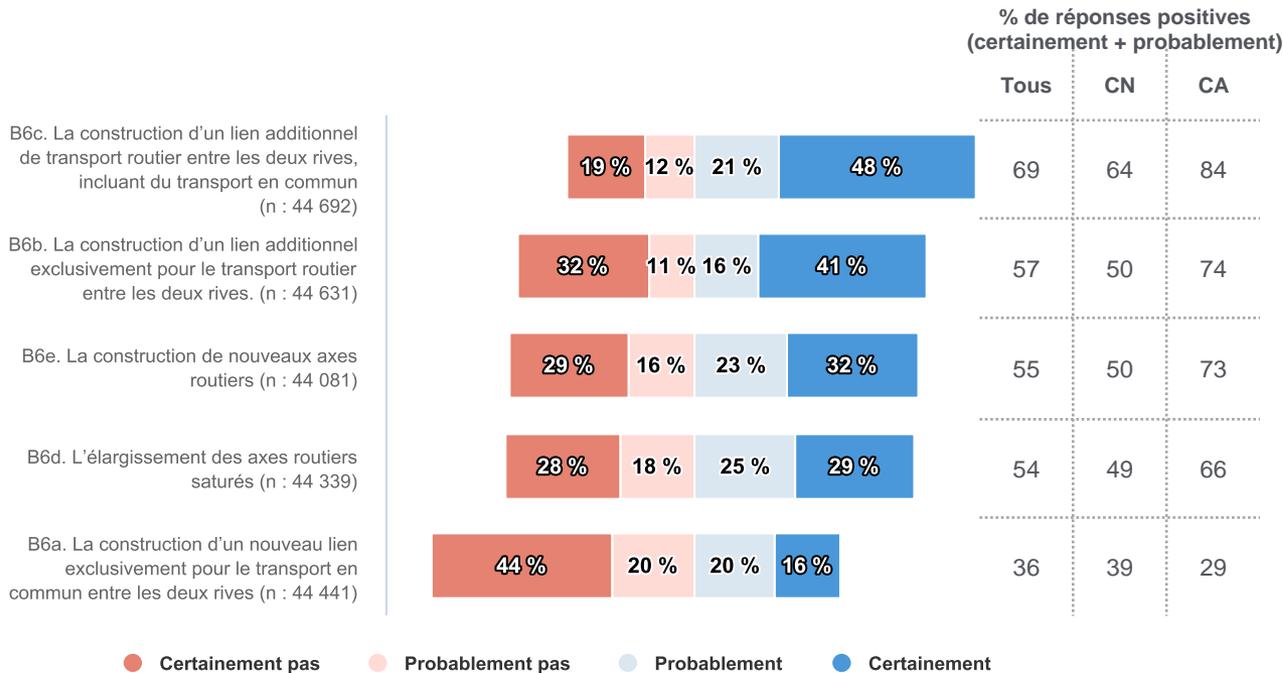
- Globalement, les opinions des participants sont partagées quant à l'impact d'un réseau structurant de transport en commun sur l'amélioration de leurs déplacements quotidiens.
- Sans surprise, les participants qui sont en faveur du projet sont très positifs ici (81 % de réponses « certainement ou probablement »), alors que seulement 4 % des participants qui s'opposent au projet y voient un impact certain ou probable sur leurs déplacements.
- On observe à peu près les mêmes différences entre les sous-groupes de participants sur cette question que celles énoncées à la page précédente.

PERCEPTIONS DE SOLUTIONS POUR AMÉLIORER LA MOBILITÉ



QB6. Veuillez indiquer si, selon vous, les propositions suivantes pourraient améliorer la mobilité dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, excluant la non-réponse



Faits saillants

- L'option qui obtient l'évaluation la plus positive des participants dans une perspective d'amélioration de la mobilité est la construction d'un troisième lien incluant transport routier et transport en commun.
- Sauf pour un troisième lien exclusivement dédié au transport en commun (dernier élément), les propositions obtiennent davantage d'appui des participants de Chaudière-Appalaches que de ceux de la Capitale-Nationale.
- Pour les quatre premiers éléments, on observe le même schéma : les participants plus jeunes, plus scolarisés, qui habitent les arrondissements La Cité-Limoilou ou SFSCR et qui appuient le réseau structurant de transport en commun sont moins positifs. À l'inverse, les participants qui utilisent la voiture comme moyen de transport principal pour se rendre au travail ou à l'école sont plus positifs.
- Le schéma est inversé pour le dernier élément, mais même chez les participants plus enthousiastes, le taux de réponses positives demeure faible.

SUGGESTIONS OU COMMENTAIRES CONCERNANT LA MOBILITÉ



QB7. Avez-vous d'autres suggestions ou commentaires concernant la mobilité dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches?

Base : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, n : 2 500*

Question ouverte, plusieurs réponses possibles**

Le tableau présente les réponses mentionnées par au moins 3 % des participants concernés

	%
Construire un troisième lien	12
Instaurer un système de voies dynamiques sur le pont	9
Faciliter les déplacements entre les deux rives	7
Assurer la bonne gestion des projets de mobilité	7
Mettre en place plus de navettes express	5
Prendre en considération les besoins et la situation environnementale	5
Mettre en place plus d'infrastructures réservées au transport en commun	4
Desservir plus de secteurs avec le transport en commun	4
Avoir un troisième lien à l'est de la ville	3
Moduler les horaires de travail/encourager le télétravail	3
Consulter la population	3
Améliorer la collaboration entre Québec et Lévis	3
Assurer l'intégration du transport en commun dans un éventuel troisième lien	3
Améliorer le service de traversiers	3

Faits saillants

- En tout, 55 % des participants ont émis un commentaire ou une suggestion.
- Les réponses sont variées, mais plusieurs concernent la **construction d'un troisième lien** (en gris dans le tableau) ou encore **l'amélioration du transport en commun** (en bleu).
- En rose, les commentaires relèvent plutôt de grands principes (ex. : bonne gestion, collaboration, pratiques durables, etc.).
- Enfin, parmi les suggestions émises, quelques-unes n'avaient pas été abordées du tout dans la consultation (en blanc), comme la mise en place d'un système de voies dynamiques sur le pont ou encore la modulation des horaires de travail pour réduire la circulation aux heures de pointe.

* Sur la base des questionnaires sélectionnés aléatoirement pour effectuer la codification des questions ouvertes (plus de détails en introduction du rapport).

** Les réponses ont été regroupées en grandes catégories. Comme les répondants pouvaient donner plus d'une réponse, le total excède 100 % et les pourcentages ne peuvent être additionnés manuellement. Les pourcentages correspondent à la proportion d'individus ayant mentionné au moins une réponse dans la catégorie.